

La chronique des arts

Oeuvres poétiques d'Alfred Desrochers

Les Éditions Fides, de Montréal, ont publié récemment, dans la collection du Nénuphar, les *Oeuvres poétiques* d'Alfred Desrochers. Le texte est présenté et annoté par Romain Légaré.

Maigre, de taille moyenne, portant une barbe blanche, Alfred Desrochers fait figure aujourd'hui de patriarche de la poésie canadienne-française. En effet, la publication, en 1929, de son recueil de poésies *A l'ombre de l'Orford* marque une date importante dans l'histoire de la poésie canadienne-française. Tout donnait à ce livre l'allure d'une oeuvre impérissable: la force du tempérament de Desrochers, la perfection du vers, la maturité de l'expression, le choix des sujets, à la fois raffinés et près du sol canadien.

Les *Oeuvres poétiques* se divisent en deux tomes. Le premier réunit les quatre recueils que le poète a publié lui-même: *L'Offrande aux vierges folles* (1928), *A l'ombre de l'Orford*, oeuvre qui, en 1932, a valu à Alfred Desrochers le prix de l'Action intellectuelle et le prix David, *Le Retour de Titus* (1963), *Élégies pour l'épouse en allée* (1967). Le second tome comprend un *Choix de poésies éparses* retrouvées par Romain Légaré dans différents périodiques, dans les pages littéraires de certains journaux ou, encore, précieusement conservées par des amis et parents du poète.

Quelques étapes dans la vie du poète

Alfred Desrochers est né en 1901 à St-Elie d'Orford. A la fin de ses études primaires, il exerce divers métiers manuels dont celui de mouleur de fonte. Il commence ensuite ses études classiques chez les franciscains de Trois-Rivières; malheureusement il doit les abandonner au bout de trois ans. A 20 ans, il exerce à nouveau plusieurs métiers manuels qu'il aimait et qu'il a chantés en poésie, bobineur dans une filature, commis-quincailler. Il entre ensuite à *La Tribune de Sherbrooke* en qualité de correcteur d'épreuves; il y est aussi rédacteur sportif et traducteur.

En 1927, il fonde un hebdomadaire, *L'Étoile de l'Est*, dont il assume la direction jusqu'en 1928. En 1930, il retourne à *La Tribune* comme directeur de la publicité.

Il décide alors de s'installer à Montréal, où il est successivement à l'emploi d'une agence de presse, du service international,

Le Théâtre français du CNA effectue une tournée en Europe



Le Théâtre français du Centre national des Arts effectue actuellement, sous les auspices du ministère des Affaires extérieures, une tournée de cinq semaines en France et en Belgique. La tournée, qui se terminera le 11 février, se fait dans le cadre des accords culturels qu'a le Canada avec la France et la Belgique.

La troupe présente la pièce *Woyzeck*, de Georg Büchner, dans une mise en scène de Jean Herbiet, directeur artistique du Théâtre français du CNA, et de Félix Mirbt, marionnettiste.

Les représentations sont données en France (à Besançon, Mulhouse, Créteil, Macon, Bourges, Nevers, Le Creusot, Dijon, Pontoise, Orléans et Amiens) et en Belgique (à Bruxelles et Liège).

La première de *Woyzeck* a eu lieu en 1974, au Centre national des Arts à Ottawa; la pièce fut ensuite présentée à Montréal en 1975 et reprise à Ottawa en 1976. Ce spectacle d'une qualité exceptionnelle, qui met en scène à la fois des acteurs et des marionnettes, est une des meilleures créations artistiques du Centre.

sur ondes courtes, de Radio-Canada, etc. Pendant la Deuxième Guerre mondiale il s'engage dans l'armée canadienne, puis en 1944, on le retrouve à Ottawa comme traducteur.

En 1931, Alfred Desrochers a publié sous le titre *Paragraphes* une série d'études littéraires sur des auteurs canadiens.

Aujourd'hui, à l'âge de 77 ans, Alfred Desrochers continue d'être un poète du "pays" plutôt que du terroir, un poète universel qui, un jour, a dû céder son âme "en un monde exalté, un monde intérieur, loin de la plèbe infâme", pour mieux chanter l'amour et la tendresse, un poète surtout profondément humain, proche des siens, puisant dans sa vie personnelle son expérience poétique. "Je ne puis écrire un poème, avoue-t-il, sans y peindre

des humains ou moi-même."

"Chez Desrochers, écrivait Saint-Denis Garneau, l'influence européenne n'a touché que la langue, sans toutefois lui ôter la saveur qu'elle a prise ici et son caractère spécial... C'est une âme trempée au pays et qui le dit profondément en se disant".

Mme Louise Dussault-Letocho est nommée directeur du Musée d'art contemporain de Montréal. Elle assurait la direction par interim du musée depuis le départ de Mme Fernande Saint-Martin, en septembre dernier. Auparavant, Mme Dussault-Letocho était directrice du service de l'animation et de l'éducation du musée, service qu'elle a mis sur pied en 1974.